

9274021311

Ponts et Chaussées.

Dépt. de la Loire-Inférieure

PORT

DE

SAINT-NAZAIRE

PHARES ET BALISES

N° d'Ordre

du reg.

Objet de la Lettre

St Nazaire, le 2 Avril 1868

L'Ingénieur ordinaire

à Monsieur Cartailhac

Monsieur

Le sage a eu raison de ne pas il faut retourner
 l'ait fait la langue avant de parler. J'ai regret-
 té vivement mon incartade du Polybiblion,
 mais il était trop tard : lorsque j'ai écrit ce
 compte rendu, au mois d'octobre, j'étais sans
 l'impression du refus formel de M. Alglave
 d'insérer une réponse de ma part dans la Revue
Scientifique : ses lettres me permettait de
 l'expliquer au besoin. C'est donc la Revue
Scientifique que j'ai voulu viser et non point
 l'auteur. Lorsque à force d'insister j'ai enfin
 obtenu ce que je considérais comme mon droit
 les imprimeurs du Polybiblion avaient tiré leurs
 bonnes feuilles : si je n'avais pas le alors
 lui prêté à ce refus, j'aurais eu l'air

mesure par une maladie très grande de
 mortifier que j'ai senti perdre, & par un
 accouchement de ma femme, d'en un
 sort j'avais eu l'esprit plus libre, j'aurais
 pu me à m'adresser à vous in-crédulement
 qu'à ce refus et je n'aurais pas brûlé
 un vaisseau. Je ne l'ai fait qu'au mois de
 Décembre & vous pourriez être bien assuré
 que je ne vous visais en aucune façon : je
 n'avais en vue que la Société d'anthropologie
 ou du moins certains membres de la Société
 d'anthropologie dont les systèmes sont abso-
 lument exclusifs. Mais la bonne grâce
 que j'ai mise à vous confesser que je me suis
 trompé, & que je regrette vivement mon
 erreur, surtout en voyant que vous
 n'avez pu vous croire atteint, vous montre
 aussi que par caractère je n'entends em-
 boîter le grand service aucune colombe. Il
 y a eu de véritables fatalités dans mon
 affaire, & des concours de circonstances
 que mon séjour à Paris n'a fait
 qu'aggraver : j'en subis les conséquences

Mais sachez certains que j'ai l'habitude de
garder la plus profonde estime pour mes
contradicteurs, lors qu'ils s'attachent par ma
bonne foi : je serais en particulier désolé
de me brouiller avec vous, puis que vous em-
ployez ce mot éventuel : je vous remercie de
tout ce que vous avez fait, & de tout ce
que vous ferez et ferez, selon votre habitude,
pour maintenir la lutte impartiale. Mais
vous comprendrez que je devais éprouver plus
que du l'isolement devant le refus très net de
M. Aglave. J'espère que de nouveaux malen-
tendus ne se rencontreront plus désormais, &
j'ai pris la résolution de ne plus jamais écrire
un mot lorsque je serai dans une pareille situation
d'esprit : j'attendrai que les situations se détendent.

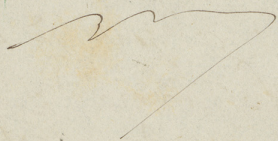
Qu'on agisse avec moi comme j'ai agi ouverte-
ment & sans arrière pensée, il n'y aura jamais
de froissement du moins de ma part. Je professe
la liberté de discussion jusqu'à ses plus extrêmes
limites : ce que je n'admets pas c'est la contestation
de faits avérés : hors de là je suis prêt à me
rendre à de meilleures raisons qu'les miennes
& je suis fort bien que des catholiques comme
M. le Bourgeois, admettent le bon ou le

traires : or je n'ai pas la prétention d'être
plus catholique que le pape dans ses questions
laïques, ni le docteur à la libre discussion
mundum tradidit disputatoribus eorum.
J'ai tenu à vous faire cette profession de foi
bien cordiale, parce que j'ai l'habitude de la
franchise. Touchons-nous donc la main,
monieur, & Veuillez croire de nouveau
à mes sincères remerciements & à mon
entier dévouement

B. Kerwiler

Vous remarquerez s. v. p. que je n'ai pas pris parti
pour la thèse de M. Ferguson & Hamard & que
j'ai distingué nettement les deux aspects de leur
livre. Il faut encore attendre pour la question de
dates : mais je crois qu'on n'attendra plus très
longtemps.

Tout am.



Je vais envoyer le dessin à l'œuvre lithographique
si j'en trouve un : si non je vous enverrai des dessins
à l'encre ordinaire.

N.B. Pour l'antiquité fabuleuse des monuments mégalithiques : voir la société poly-
mégalique du morbihan & bien d'autres : mais je n'ai ^{Voulez} nommé personne, en quoi j'ai eu tort.